

**Sommaire :**

Le mot du Président .....p. 1  
Situation financière ..... p. 2  
Tchernobyl : Brut de Béton à Montreuil ..... p. 2  
Activités d'Enfants de Tchernobyl Belarus.....p. 2  
Récit du séjour de M&M à Minsk avec Belrad.... p. 3

BULLETIN N° 21 - MAI - JUIN 2015

**! Tous aux côtés de BELRAD !**

Lancieux, le 8 mai 2015

<Civilite> <nom>

<adresse>

<postal> - <ville>



## Enfants de Tchernobyl Bélarus

Association Loi 1901 - Siège : Résidence "Les jardins d'Emeraude"  
28 bis, rue de la République - Appt 21 - 22770 LANCIEUX (France)



### Le mot du Président.

Dans le dernier bulletin de février-mars nous vous présentons le « grand projet de ETB » pour cette année, en fait celui de notre webmaster Michel Hugot et de sa femme, Ramona, de réaliser deux films sur Belrad et la vie dans les régions contaminées. Michel et Ramona ont financé leur projet par une souscription sur internet. ETB a cependant contribué aux frais de Michel en raison de la mission que nous lui avons confiée : réaliser un film spécifique sur l'action de Belrad aujourd'hui, rapporter les copies d'une partie des archives de Vassily Nesterenko concernant les premières semaines d'après le 26 avril 1986, et enregistrer les réponses d'Alexey Nesterenko à de nombreuses questions que nous nous posons sur l'histoire de l'Institut.

Leur séjour à Minsk s'est déroulé du 19 au 29 mars. Il a été fructueux au-delà de nos attentes. Il a, pour le court terme, permis de mesurer l'ampleur des problèmes auxquels BELRAD est confronté : des malfaçons dans les enduits extérieurs du bâtiment, d'autres dans la réalisation du chauffage central qui ont provoqué tout récemment des fuites d'eau dans les murs où les canalisations sont encastrées (!) etc. Le vieillissement des camionnettes-laboratoires et leur usure due aux routes défoncées du pays imposent un renouvellement au moins partiel... Vous trouverez (pp 3 à 6) le récit de leur voyage.

La situation se trouve résumée sur le site de l'association à la page "actualités" :

<http://enfants-tchernobyl-belarus.org/doku.php?id=actualites>

Bien entendu nous avons réagi sans tarder et alerté le ban et l'arrière ban de nos soutiens et tous ceux qui, parmi vous, nous ont communiqué leur adresse email.

Outre les indispensables contributions pour assurer le fonctionnement au jour le jour de BELRAD, 16 000 €/m, nous avons reçu le soutien de nos amis de la Fondation "Un Monde par Tous" affiliée à la Fondation de France. Leur Conseil d'Administration a voté tout récemment le versement à BELRAD, via ETB, de la moitié des 24 000 € requis pour restaurer les conditions matérielles de l'Institut, soit 12 000 € ! Ce geste magnifique servira à financer la réfection des lieux, indispensable pour obtenir l'autorisation des services officiels pour un usage professionnel. La bouteille est à moitié pleine : il nous faut dans un délai aussi court que possible réunir les fonds pour ré-

gler la question des véhicules.

Enfants de Tchernobyl Belarus se doit d'améliorer sans cesse la communication des informations sur la situation radiologique laissée par les accidents atomiques, Tchernobyl et Fukushima, sur les effets des faibles doses de radiation, sur les effets pervers des contaminations et, naturellement, sur l'impérieuse nécessité de fournir à BELRAD les moyens de protéger les enfants des zones les plus touchées par Tchernobyl.

A ce propos nous attirons votre attention sur la publication de la version française, augmentée pour l'occasion, du livre d'Alexey Yablokov, Vassily Nesterenko et Alexey Nesterenko, *Tchernobyl : conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement*. Rappelons que la version d'origine en russe a été publiée par *Naouka* (La Science) à Moscou en 2006, la version anglaise, sous la direction de Jannette Sherman aux presses de l'Académie des sciences de New-York en 2009 (elle se trouve sur notre site, libre de droits après l'autorisation que les auteurs et J. Sherman nous ont donnée). La présente version française a été réalisée à l'initiative du Collectif *IndependentWHO*. Elle est téléchargeable à :

<http://independentwho.org/fr/2015/04/17/livre-tchernobyl-consequences/>

Toujours à ce propos, je vous signale que vous pouvez consulter et télécharger un très important et tout récent article décrivant l'effet désastreux de Fukushima sur la reproduction d'une population de rapaces nichant dans les zones contaminées par les retombées radioactives. Se confirment tous les travaux précurseurs de Rosa Goncharova, les études ultérieures de l'équipe de Moller et Mousseau et les travaux de l'équipe de Chiyo Nohara sur les papillons touchés par les radiations de Fukushima (leurs publications sont sur notre site). Le Pr Chiyo Nohara avait présenté ses travaux lors de l'événement organisé par ETB pour lancer la diffusion de *Tchernobyl Forever*, le 14 novembre dernier à la Mairie du II<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Voici le lien vers ce nouvel article : <http://tinyurl.com/opz2rpl>

Nos récentes interventions, dont la liste se trouve ci après en page 2, et celles à venir ont toute leur utilité car elles nous offrent des occasions d'échanger avec des publics variés et d'en tirer des enseignements pour mieux faire connaître notre action auprès de BELRAD.

Yves Lenoir

**En cas de changement d'adresse, de téléphone et/ou d'Email, merci de mentionner les informations valides.**

Nom et Adresse : .....

Tel : ..... Email : .....

# Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2014 ( 20 Euros )

# Je fais un don de ..... euros pour l'Institut de radioprotection indépendant **BELRAD**

# Je commande ... livre-DVD **Tchernobyl Forever** à 35 € (port compris) et/ou ... DVD seul à 22 € (pc)

# Je commande ... CD *Lune d'Avril* ou DVD : *Le Sacrifice+Controverses nucléaires* ou *V. Nesterenko* à 17 € (pc)

# Je commande ... livres *Après l'Accident Atomique... guide pratique d'une radioprotection efficace*, à 10 € (pc)

# Je commande ... brochures *Mini-Introduction à la Radioprotection* de Catherine Lieber, à 10 € (pc : port compris)

# Je commande ... un badge *Enfants de Tchernobyl Belarus* (diamètre : 38 mm), à 5 € (pc)

# Je commande ... 10 badges " " , 30 € (pc) ; je m'engage à une diffusion gratuite et je recevrai un reçu fiscal  
 ↳ **souligner la mention ci-dessus si elle exprime votre intention !**

# Je commande ..... carnets de 10 bons pectine pour la radioprotection des enfants que je vais vendre autour de moi (merci de faire remplir **très lisiblement** nom, adresse et, éventuellement Email) à envoyer par chèque : 100 € par carnet.

Je joins un chèque d'un montant total de ..... Euros

et un **timbre (non collé svp !)** pour l'envoi du reçu fiscal, si vous n'avez pas d'Email.

**A retourner, avec votre règlement, à l'adresse ci-dessous :**

**Enfants de Tchernobyl Belarus, 28 bis rue de La République, Appt 21, 22770 LANCIEUX**

Si vous désirez contribuer par prélèvement automatique, pensez à nous demander les nouvelles données du compte bancaire d'ETB.

### Évolution des comptes entre le 01/11/2014 et le 30/04 2015

Novembre à Avril, inclus	2014	2015	Ecart
Recettes €	112 223,00	121 849,00	9 626,00
Nombre de dons	687	784	97

Versements à Belrad €	106 200,00
Frais de fonctionnement €	2 857 € de frais postaux 6 194,00

Solde bancaire au 30/04/2015 €	10 239,00
--------------------------------	-----------

En milieu d'exercice, 5 mois et demi après l'Assemblée générale, l'ensemble des contributions marque un record, malgré une recette de février la plus basse jamais enregistrée !

Comme ni BELRAD, ni ETB n'ont la moindre réserve de trésorerie, ces fluctuations mensuelles peuvent nous obliger à lancer des alertes. A chaque fois c'est la survie de Belrad qui est en jeu.

### Tchernobyl : Brut De Béton à Montreuil, du 11 au 15 mars 2015

Divers spectacles étaient présentés en alternance.

La soirée du 13 commençait avec une visite du Petit Musée de la Catastrophe, une exposition de photos de la zone contaminée présentée par son auteure, une photographe ukrainienne . 40' de commentaires nous faisaient toucher du doigt la réalité vécue par les habitants, évacués ou restés sur place, et donnaient chair et vie à leurs portraits.

Puis, une comédienne a interprété un monologue de 45', *Elena*, au milieu de photos de liquidateurs morts en intervenant sur le site de Tchernobyl après l'accident. Il met en scène l'épouse d'un liquidateur qui nous raconte les 14 jours pendant lesquels son mari, exposé à des doses monstrueuses de radioactivité, est passé de vie à trépas. Alors âgée de 22 ans et enceinte de 6 mois, elle reste avec lui jusqu'à la fin, bravant la contamination, continuant

de le toucher, de l'embrasser, contre les ordres des médecins. Son récit évoque l'horreur du syndrome aigu des rayons mais aussi l'affirmation d'un amour "jusqu'au bout" de l'homme aimé, l'objet radioactif que l'infirmière lui conseille d'abandonner... Son enfant meurt à la naissance. Il lui est aussitôt enlevé, *pour la science*. Le texte intense et simple, à la fois informatif et incarné, est dit avec beaucoup d'émotion et de sobriété. La pause qui a suivi le spectacle était bienvenue !

Enfin, on a assisté à *L'impossible Procès*. Sont en scène : une procureur, un juge, un accusé, un avocat et une narratrice. La pièce relate le procès intenté au directeur de la *Très Haute Autorité de Sécurité Nucléaire* française, cinq ans après que s'est produite une catastrophe aérienne qui a fait exploser la centrale nucléaire du Blayais. Les débats entre l'avocat et le procureur mettent en cause les aspects financiers et politiques des choix énergétiques français, les incohérences et les imprudences assumées des responsables du nucléaire civil. Les comédiens se sont attachés à présenter des personnages de caractères différents : calme du juge, sérieux de l'avocat, froide arrogance de l'accusé, indignation du procureur. La narratrice ponctuait le procès d'explications circonstanciées, d'anecdotes, et d'un quizz de citations toutes plus délirantes les unes que les autres (et véridiques). Elle ménage ainsi des coupures dans le déroulement du procès.

Catherine Lieber

### Activité d'Enfants de Tchernobyl Belarus en mars-avril

• 11/03/2015, de 17h à 20h, participation de YL à une émission sur Fukushima et Tchernobyl à *Radio libertaire* Paris ; pour l'écoute différée sur internet :

<http://trousnoirs-radio-libertaire.org/> ;

• 14/03/2015, participation de ETB au *Festival de Ringono* à Paris ;

• 11-15/03/2015, présence de ETB au festival *Le Bouleau, la Vigne et le Cerisier*,

Tchernobyl, Le Blayais, Fukushima ; voir programme à [www.brut-de-beton.net](http://www.brut-de-beton.net) ;

• 19-29/03/2015, séjour de Michel et Ramona Hugot chez BELRAD (pp 3-6) ;

• 24/04/2015, intervention de Catherine Lieber à Nice avec Greenpeace ;

• 26/04/2015, conférence-débat de YL à Flamancille, à l'invitation du CRILAN.

### Prochaine intervention

• les 13 et 19 juin, conférences-débats dans des librairies de Montluçon et Vernon, avec Maryse et Jean-Claude Mary.



P. et D. Anger du CRILAN, et Y.Lenoir de ETB, devant la stèle à l'Irradié inconnu

### Mission Mona et Michel à Minsk (19 - 29 mars 2015)

Notre séjour au Bélarus est terminé. Ces dix jours nous ont semblé vraiment trop courts. Il y a tellement à apprendre et à comprendre pour avoir une idée des difficultés rencontrées régulièrement par l'équipe de BELRAD ! L'institut créé il y a 25 ans par Vassily Nesterenko, avec l'aide de ses amis, Andreï Sakharov, Prix Nobel de la Paix, Anatoly Karpov, le champion d'échec et président de la Fondation pour la Paix, et le célèbre écrivain Ales Adamovich, et financé au début essentiellement par Anatoly Karpov, se consacre sans relâche à sa mission : informer, éduquer, protéger les personnes exposées aux retombées de Tchernobyl; en donnant la priorité aux enfants, les plus sensibles à l'action de la radioactivité. Alexey a pris le relais de son père, et se bat sans cesse pour maintenir l'Institut en vie malgré l'absence de la moindre aide gouvernementale. L'aide financière d'Enfants de Tchernobyl Belarus est primordiale pour le fonctionnement de BELRAD. Cependant elle couvre actuellement 80% de ses besoins, ce qui bien entendu représente un risque important.

Nous avons été accueillis les bras ouverts par tous les membres que nous avons rencontrés. Durant tout le séjour, notre interprète Vlad nous a suivi dans nos démarches, et grâce à lui, toutes nos questions ont obtenu réponse, et nous lui en sommes reconnaissants.

BELRAD emploie 24 personnes à temps plein, au siège de Minsk, et 12 à temps partiel, opérateurs à poste fixe dans les villages. Les conditions de travail des équipes demandent à être connues. Il faut savoir que toutes ces personnes reçoivent un salaire inférieur au tiers de ce qu'il serait dans toute autre entreprise, il est tout simplement impossible de les payer plus, les revenus de l'Institut sont insuffisants pour ça. En particulier, les employés à temps partiel reçoivent, selon les fonds disponibles, entre 35 et 45 € par mois. Et ils effectuent malgré tout leur travail avec enthousiasme, ce qui en dit long sur leur engagement envers les enfants. Les chauffeurs, tout d'abord. Nous en avons rencontré deux, Sacha et Anatoli. De véritables acrobates, qui évitent la plupart des nids de poule et autres pièges des routes conduisant aux villages à visiter. C'est grâce à eux que les véhicules peuvent dépasser 300 000 km, et continuer à rendre service.

On peut avoir un aperçu de la qualité de ces routes ici : <http://enfants-tchernobyl-belarus.org/doku.php?id=actualites> . Et les passagers se doivent d'être en forme après quelques heures de ce régime pour pouvoir travailler ! Nous avons rencontré également deux opérateurs, Valentin et Pavel.

L'Institut a reçu l'accréditation officielle pour la mesure de trois radio-nucléides les plus importants dans la catastrophe de Tchernobyl, le Césium 137, le Potassium 40, et plus récemment le Strontium 90. Bien

entendu, il sait tout à fait mesurer beaucoup d'autres radio-nucléides.

Valentin est spécialisé dans la mesure d'échantillons de nourriture. Il utilise pour ce faire un radiomètre gamma RUG-92M. on peut y mesurer médicament, produit agricole brut, ou nourriture, sous la forme liquide, pâteux ou solide émietté. Cet appareil se compose d'un récipient amovible, entouré d'une gaine de plomb épaisse, elle-même fixée dans un container en acier. L'ensemble pèse environ de 170 kg. Le temps de mesure est de l'ordre d'une minute pour une activité supérieure à 100 Bq/kg, et peut atteindre 20 minutes pour des activités plus faibles. Chaque mesure à l'aide du RUG-92M coûte 3,2 €.

Pour le Strontium 90, le radiomètre utilise un détecteur spécifique. Mais il est nécessaire de supprimer tout élément organique de l'échantillon pour ne conserver que les minéraux. Il faut donc dessécher l'échantillon si nécessaire (liquide ou pâteux), puis le calciner, dans un four spécial, ce qui peut prendre 30 heures de préparation pour du lait, et jusqu'à 4 ou 5 jours pour d'autres produits. L'analyse est faite à poste fixe à Minsk. Il faut donc aller chercher les échantillons sur place. Chaque mesure coûte de 91 € pour le lait à 111 € pour le grain.



Ensuite, Valentin nous fait part de ses inquiétudes : La nécessité de trouver de l'eau non polluée au Cs137 conduit à aller la chercher profond, et à certains endroits elle est polluée par du radon. Ce gaz, 9 fois plus dense que l'air, extrêmement radioactif, est hautement toxique par inhalation. Une autre source d'inquiétude est l'accroissement de la quantité d'américium et de polonium dus aux rejets d'Uranium lors de la catastrophe de Tchernobyl. Le polonium est environ un million de fois plus dangereux que la même quantité de cyanure de potassium !

Pavel est chargé des mesures de la contamination du corps entier. Il utilise pour cela le SCRINNER-3M, conçu et fabriqué en Ukraine, puis grandement amélioré par les experts de BELRAD.

Cet appareil est composé d'un fauteuil équipé de détecteurs, d'une balance et d'un ordinateur. La personne est tout d'abord pesée, puis la mesure dure environ 5 minutes, et coûte elle aussi environ 3,2 €.

L'opérateur doit avoir étudié les recommandations méthodologiques, passé avec succès les examens du centre de formation du fabricant, et suivi une formation universitaire. Il est en même temps chargé de noter les coordonnées de la personne mesurée, afin de mettre à jour la base de données que l'Institut entretient scrupuleusement depuis le début, et de tracer les courbes individuelles d'évolution de contamination. Cet équipement est capable de mesurer Cs<sub>137</sub>, Cs<sub>134</sub>, K<sub>40</sub>, Ra<sub>226</sub>, Th<sub>232</sub>, Mg<sub>54</sub>, Co<sub>60</sub>, I<sub>131</sub>, etc... Mais l'élément prédominant d'irradiation interne est le Cs<sub>137</sub>. La mesure du Potassium-40, K<sub>40</sub>, élément à très longue demi-vie permet de connaître la teneur globale de l'organisme en potassium (en grammes) et de le comparer avec la norme pour chaque personne.

Vladimir Babenko, qui a consacré plus d'une heure à répondre patiemment à nos questions, nous a expliqué comment BELRAD s'assure du maximum de précision du SCRINNER-3M : Un étalonnage régulier à l'aide de "fantômes" faits de briques de plastique permet de maintenir la précision de mesure entre 5 et 7%, lors même que la fourchette de précision officielle est de ± 32% !

Dans tous les cas de mesure d'échantillons ou du corps entier, une simple règle de trois permet d'obtenir le taux de contamination en Becquerels par kg ou litre.

### Sur le terrain :

Notre première visite nous a emmenés dans Sivitsa, un village à une petite heure de Minsk, à la rencontre de Marina, ex-infirmière et employée à temps partiel, qui gère un CLCR (Centre Local de Contrôle Radiologique). Marina a commencé à travailler avec BELRAD en 1992, à l'époque où l'Institut installait un réseau de plus de 350 laboratoires publics, alors financés par le gouvernement, dans toutes les zones contaminées du Belarus. Son premier laboratoire fut installé dans un garage pour matériel agricole, puis déplacé en 2000 dans une école récemment construite, puis supprimé par les services officiels "parce qu'il n'y a rien dans cette région". Six mois plus tard, il a été réinstallé à son domicile, et depuis, les habitants des environs viennent spontanément lui demander de mesurer baies, champignons et gibier.

Elle mesure devant nous une pièce de sanglier : 1412 Bq/kg ! Pour une région où il n'y a rien, c'est vraiment beaucoup ! Et cette viande ne sera par mangeable : toutes les manières de la cuisiner ne diminuent la radiation que de 50 à 60%, et la valeur maximum tolérée est de 500 Bq/kg. Plus de la moitié de la population du village est

consciente du problème de contamination, et personne ne croit le gouvernement quand il dit qu'il n'y a pas de problème. Mais les gens ont leurs habitudes de vie, et essayent de ne pas y penser. Seules les familles qui ont de jeunes enfants contrôlent leur nourriture très souvent.

Marina note chacune de ses mesures, avec la date, le taux de Cs<sub>137</sub> de l'échantillon, le lieu d'origine, le nom de la personne qui l'a apporté. Elle nous indique que grâce au Vitapect, aux mesures, à la connaissance et au travail, les charges corporelles des enfants et des enseignants, qui atteignaient parfois 1000 Bq/kg dans les débuts, sont descendues à une moyenne de 20 à 30 Bq/kg.



Vient ensuite une mesure de champignons. La récolte a déjà été cuite et mise en conserve, et la cuisinière a apporté quelques restes de la préparation chez notre hôtesse à tout hasard : près de 1000 Bq/kg, alors que la limite est 670. La cuisson n'a pas suffi à abaisser suffisamment le taux de césium, mais ces champignons seront consommés malgré tout.

Le lendemain, après avoir été "mesurés" au SCRINNER-3M, nous sommes partis pour Luninets, dans le district de Brest, à environ 220 km de Minsk. La mission de l'équipe consistait en une campagne de mesures à l'aide du laboratoire mobile à l'école de Dyatlovitchi, puis à l'école d'un petit village, Otverzhitchi, près de Stoline. A Dyatlovitchi, petite ville de 3500 habitants, nous sommes attendus et accueillis par Alexandr Vladimirovitch Bovkounovitch, le directeur. Cet homme, après l'université et le service armé, pouvait choisir un métier lucratif. Il a préféré retourner dans sa ville natale pour s'occuper des enfants et de leurs familles. Nous sommes touchés par la sincérité de son engagement. Il parle avec une chaleur difficilement cachée par la retenue de son comportement.

L'équipe installe très vite le SCRINNER-3M dans un hall de l'école. Les vacances ont été avancées d'une semaine, mais nous pouvons assister à la mesure du personnel, puis à celle des enfants de la maternelle jouxtant l'école. A cette occasion, nous sommes surpris d'apprendre que ces enfants de 5 ans savent et comprennent déjà pourquoi on les mesure.

Une preuve de l'excellence de l'éducation prodiguée par BELRAD aux populations, et tout spécialement

aux enfants.



Un peu plus tard, nous rejoignons devant son camion Valentin qui nous fait partager quelques mesures dosimétriques de lait, champignons et sève de bouleau. La personne qui a apporté la sève de bouleau nous en offre : délicieux!

Lorsque je pose une question au sujet des villages enterrés, le directeur se propose tout naturellement de venir avec nous dans le camion, pour nous emmener vers un de ces villages, perdu en pleine forêt, à une quinzaine de kilomètres de la ville, au bout de chemins de terre utilisés principalement par les bûcherons.

Ce village comptait 52 foyers avant Tchernobyl, ils ont enterré presque toutes les maisons, n'en laissant qu'une à chaque extrémité du village, les moins touchées. Nous mesurons 0,23  $\mu\text{Sv/h}$  sur le trottoir, 0,75 de l'autre côté de la route. Les heures ont filé bien vite, et il est temps de rentrer à Luninets pour la nuit...

Déjà le 25 mars. Aujourd'hui, nous nous rendons dans un village de 500 âmes, Otverzhitchi, à une vingtaine de kilomètres de la frontière Ukrainienne.

Les 80 km de route sont vraiment en mauvais état, défoncées par le gel hivernal, les camions et engins agricoles divers. Les reins fatiguent, mais l'intérêt l'emporte. Au bout du village, voici l'école. Cette fois, c'est un professeur de travaux manuels qui nous reçoit, Nikolai Antonovich Jaknovets. Il est également radiométriste, employé à temps partiel par BELRAD. son équipement est installé dans une petite pièce.

Prenant à cœur son travail, il a formé une équipe de huit élèves volontaires, avec lesquels il bat la campagne pour récolter des échantillons de champignons, de baies ou de cendres de bois aux fins d'analyse : Anastasiya, Jana, Vika, Daria, Aliona, Anton, Vica, Juliya. Ces élèves participent activement à la mesure des échantillons et à la tenue du cahier. Ils diffusent largement l'information parmi la famille, les amis et les voisins. Une première mesure, du lait, réserve une agréable surprise : juste quelques becquerels par litre. Ensuite, des champignons séchés, qui affichent environ 250 Bq/kg. Puis des cendres de bois, qui servent essentiellement d'engrais dans les

jardins. Globalement, la contamination n'est pas très élevée ici, et serait facilement maîtrisable.

Mais Nikolai nous explique que la plupart des habitants du village sont des personnes âgées, qui n'ont aucune envie de changer quoi que ce soit à leur mode de vie, et refusent même de lui fournir des échantillons. Il déplore également le fait que beaucoup de jeunes sont attirés par la ville, et abandonnent leur village natal. Puis le professeur prend la place du radiométriste, et nous entraîne vers son royaume qui sent bon le bois, la classe de travaux manuels. Et là, nous sommes émerveillés par l'imagination et la qualité du travail des élèves. On sent une passion commune avec leur enseignant. Sculpture, dentelle, objets décoratifs ou utilitaires, tout est beau. Nous quittons à regret cette caverne d'Ali-Baba, avec de la beauté plein la tête.



Après une courte visite de la ville de Pinsk, nous repartons vers Minsk. Pavel, qui connaît bien la région, nous propose une pause dans le parc du château de Nesvizh, ancienne résidence de la riche et puissante famille Radziwill, maintenant transformée en musée, après avoir servi de sanatorium pour les employés du NKVD et du KGB.

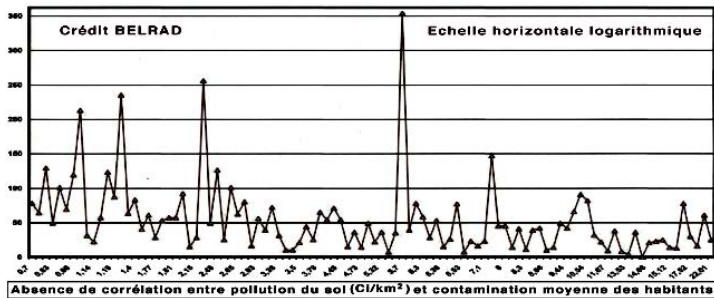
27 mars : nous bombardons de questions pendant plus de deux heures Alexey Nesterenko, qui se prête très volontiers à l'exercice, et nous apprend beaucoup. Depuis 2000, le gouvernement a supprimé toute relation financière avec l'Institut qui de ce fait dépend en majeure partie des aides de différentes ONG, dont ETB, bien entendu. En une année, les équipes font environ 40 visites d'écoles, tantôt avec une équipe, tantôt avec deux, selon la taille de l'établissement.

Si on ajoute les mesures des enfants qui partent à l'étranger pour récupérer, ce sont plus de 10 000 mesures de contamination corporelle qui sont effectuées sur un an, soit une moyenne de 27 par jour.

Le Vitapect n'est pas distribué autant qu'il le devrait, par manque de moyens financiers. Pour les enfants les plus contaminés, BELRAD recommande quatre cures par an, en alternance, un mois de traitement, deux mois sans.

Les charges corporelles les plus élevées sont mesurées à l'automne, novembre et début décembre, la période de consommation maximum de champignons. 23 % du territoire du Belarus ont été contaminés par l'accident de

Tchernobyl, mais selon les normes actuelles ajustées après 5 ans par le gouvernement et les autorités locales, une grande partie de ces 23 % n'est officiellement plus contaminée. Quant à la charge corporelle, elle ne dépend pas du taux de contamination de l'endroit où vit la personne, comme l'avait démontré Vassily Nesterenko, mais avant tout de la manière dont elle se nourrit.



*Ci-dessus : de gauche à droite, des valeurs croissantes de pollution du sol. On voit qu'il n'y a pas corrélation avec la contamination moyenne des habitants.*

Quand nous abordons la question des maladies induites par Tchernobyl, Alexey nous cite des articles scientifiques, de sources officielles russe et biélorusse qui incriminent les retombées de l'accident dans différentes maladies, telle leucémie, ou graves désordres mentaux qui indiquent une atteinte directe du cerveau par les premières retombées. Sont également cités dans ces articles de nombreux cas d'enfants nés de parents atteints dans leur thyroïde, qui à leur tour présentent des cancers, ce qui démontre une modification génétique transmise.

Alexey fait ensuite l'état des lieux après 29 ans : Il y a une importante usure de l'intérêt, les populations reprennent leurs anciennes habitudes, sauf les jeunes parents. La contamination au sol a énormément diminué, simplement due au fait que le césium s'est enfoncé dans le sol avec les eaux de pluies d'environ 20 cm, ce qui correspond à une division par 16 de la radioactivité apparente. Mais dans la réalité, le césium est toujours présent dans les plantes, les champignons et donc les animaux. Le désintérêt qui s'installe devient inquiétant.

**Les problèmes actuels** : L'Institut a possédé jusqu'à 8 véhicules en 1995. Il n'en a plus que trois en service et un en remplacement en cas de panne. Jamais BELRAD n'a eu un véhicule neuf. Actuellement, le plus récent a 16 ans, et le plus ancien 17. Même s'ils avaient du personnel qualifié pour effectuer les réparations, la loi leur interdirait de le faire sur place. Les trois véhicules totalisent plus de 100 000 km par an. La maintenance coûte plus cher que le carburant. Le plus ancien doit être repeint, ce qui coûtera environ 2000 €. son compteur indique plus de 355 000 km. Dans moins d'un an, son moteur doit être entièrement reconditionné. Peu de temps avant notre arrivée à Minsk, un ressort à lame a cassé lors d'une campagne de mesure, et il a fallu remplacer les deux. Il serait en fait moins coûteux de le remplacer.

Différentes solutions sont envisageables:

- Acheter un véhicule d'occasion en Allemagne. Mais les frais de douane élèveraient le coût presque à hauteur de celui d'un véhicule neuf au Bélarus.
- Acheter un véhicule neuf plus petit, comme un Renault Dokker ou un Peugeot partner, qui suffirait amplement pour transporter un SCRINNER-3M et un RUG-92M. De l'ordre de 15000 € acheté au Bélarus.
- Acheter le même genre de véhicule en leasing, soit 50% à l'ouverture du contrat, puis une mensualité régulière, et remplacement du véhicule au bout de 5 ans. Même si la société de leasing prend en charge la maintenance, le paiement mensuel est permanent.
- Faire appel à l'association allemande qui a déjà offert un véhicule à BELRAD dans le passé, pour une opération identique, qui coûterait peu en frais de douane.

**La maison de BELRAD**, construite au début des années 2000, a été terminée rapidement. Vassily s'est sans cesse battu pour en maintenir le coût aussi bas que possible, n'hésitant pas à faire usage de matériaux recyclés, d'éléments premier prix. L'Institut a pu de ce fait s'y installer en 2005, et se libérer du même coup du loyer que lui imposait le pope dans les bureaux provisoires officiellement "prêtés". Malheureusement, rapidement se sont révélées des malfaçons. Dès son installation, l'Institut a utilisé tous ses fonds disponibles au service des enfants touchés par la contamination. La maison a tenu, mais s'est dégradée dans le temps.

Les lois actuelles interdisent l'utilisation d'un bâtiment privé pour l'installation de bureaux d'une entreprise. Les démarches pour changer le statut de cette maison en bâtiment d'entreprise ont été amorcés depuis longtemps.

Les services officiels vont venir visiter le siège de l'Institut, et exigeront qu'il soit mis aux normes pour obtenir le changement de statut. Un ravalement complet des 700 m<sup>2</sup> de façade est nécessaire. La deuxième urgence concerne le système de chauffage. Les pompes actuelles sont trop faibles pour faire circuler l'eau dans l'ensemble du bâtiment, il faut donc laisser tous les radiateurs ouverts à fond, la régulation par thermostat n'a jamais fonctionné, et toutes les conduites, sauf celles du sous-sol, sont encastrées, et depuis quelque temps, il y a des fuites dans l'épaisseur des murs. Enfin, il y a également un problème dans la distribution d'eau dans le bâtiment. La réparation est en cours. Tous ces imprévus coûtent, et BELRAD n'a plus aucune réserve :

- Camion : 5 à 6000 €
- Distribution d'eau : 3000 €
- Remise en état du chauffage : 4000 €
- Ravalement : 10 000 €

BELRAD a besoin de nous tous pour survivre. Mobilisons-nous pour sauver l'Institut, sa base de données irremplaçable, et les enfants qu'il protège depuis 25 ans.